Blu-ray ou

Samsung démocratise, Toshiba ar

Le Blu-ray ne s'est pas encore imposé comme le successeur incontournable du DVD et c'est sans doute normal. Comme toujours, il faut du temps pour qu'une nouvelle technologie fasse son chemin vers le grand public, notamment au niveau tarifaire. D'ailleurs, la progression des ventes est tout à fait en ligne avec celle du DVD en son temps. Mais il y a quand même des signes inquiétants pour son développement. Tout d'abord après la victoire sur le HD-DVD, on aurait pu s'attendre à une accélération globale et il n'en fut rien. Sony, principal instigateur du format, n'a pas démultiplié ses démarches marketing et n'a pas annoncé de nouveaux lecteurs pour remplacer ceux déjà vieillissants. Même son de cloche chez la plupart des autres fabricants, personne ne semble réellement intéressé à promouvoir le nouveau disque. Les studios n'ont pas communiqué davantage sur le Blu-ray, tout juste mentionnent-t-ils son existence sur les publicités. Le moins que l'on puisse dire, c'est que jusqu'à cette rentrée, le camp du Blu-ray n'a pas vraiment fêté sa victoire. Pour l'heure, les prévisions 2008 pour les ventes de lecteurs Blu-ray sont de l'ordre de 150 000 pièces. Ce chiffre est certes cinq fois plus important qu'en 2007, mais toujours anecdotique comparé aux trois millions de lecteurs DVD prévus. Ces chiffres datent toutefois du premier trimestre. Pour les vidéos sur Blu-ray, l'estimation 2008 est 1,5 à deux millions de disques, à mettre en relation avec les plus de 100 millions de DVD (source GFK/Simavelec/SEVN).

Une concurrence pressée

Interrogés par nos soins, les uns et les autres disent qu'il faut laisser le temps, qu'une transition de cette ampleur ne peut pas se faire aux forceps et qu'il faut rentabiliser l'investissement en ne bradant pas trop tôt. En général, nous ne pouvons que souscrire à une telle politique qui évite le piège de la rapide dévalorisation d'une technologie nouvelle aux yeux des consommateurs. Mais en l'occurrence, il semble que le temps presse car contrairement au DVD en son temps, la concurrence existe et progresse à grands pas. En effet, le dématérialisé se matérialise de plus en plus dans les foyers et des concepts comme la vidéo à la demande par Internet sont en train de faire leur chemin auprès du consommateur. Certes plus encore qu'avec le Blu-ray, c'est pour l'instant confidentiel mais pour combien de temps encore ? Car au-delà du simple support, il y a l'enjeu de la maîtrise du salon et des opérateurs qui savent que leur avenir se situe dans les services ! Le Blu-ray a donc tout intérêt à se démocratiser maintenant, sinon il risque bien de ne jamais devenir le DVD des temps modernes, d'autant qu'il ne semble pas susciter auprès de la population un enthousiasme débordant. En fait, il est plutôt méconnu en dehors du cercle des passionnés de home cinéma. D'ailleurs il n'y a qu'à regarder les bacs des rayons vidéo. Le Blu-ray est toujours confiné dans un petit étal et peu mis en avant. Il faut dire aussi que les nouveautés

DVD ? améliore

Prédire le succès du Blu-ray est impossible. Certes la fin d'année verra enfin arriver pléthore de lecteurs accessibles et performants, mais n'est-ce pas déjà trop tard face au dématérialisé ? De son côté, Toshiba a décidé que c'est dans les vieux pots que se préparent les meilleurs plats et tente de relancer le DVD avec la technologie XDE. Est-ce un combat d'arrière-garde ? Nous allons tenter de répondre à ces questions. par Stéphane Kauffmann

© DR/Panasonic

en Blu-ray sont le plus souvent 10 euros plus chères qu'en DVD. Mais la clef réside dans la base de lecteurs installés, on le sait.

Le réveil du bleu

Et enfin depuis l'IFA, le vent semble tourner. Tout d'abord, les fabricants semblent enfin se réveiller de leur léthargie et proposent de nombreux lecteurs pour cette fin d'année. Et il ne s'agit pas là que des acteurs historiques du Blu-ray, mais aussi de tous les grands de la Hi-Fi et du home cinéma qui s'y mettent aussi. En revanche, il est peut probable qu'ils contribuent à la démocratisation du support car les Denon, Onkyo et autres Yamaha proposent logiquement des platines à l'image de leur gamme, généralement à des tarifs autour de 1 000 euros. En revanche, cela va peut être engendrer un renouveau dans le home cinéma haute fidélité, ce qui serait salutaire pour la promotion globale de la vidéo à la maison. Curieusement, ces lecteurs haut de gamme n'intègrent pas les derniers raffinements comme le BD-Live qui permet d'accéder à du contenu interactif en ligne. A l'ère du numérique, on peut aussi douter d'une quelconque amélioration de l'expérience par l'emploi de composants plus haut de gamme qui justifient le prix. On peut surtout douter de la crédulité du consommateur à cet égard. Sony suit d'ailleurs également ce chemin avec un lecteur à 1 500 euros. Heureusement et en parallèle, l'instigateur du format lance aussi deux nouveaux lecteurs plus accessibles dont le premier est à 300 euros. Et c'est la tendance chez les géants de l'électronique chacun propose un modèle entrée de gamme dans ces prix. On peut donc enfin parler de démocratisation. Le seul souci, c'est que sur un produit proche de la perfection par essence, comment segmenter ? Panasonic est le seul à avoir trouvé une solution pertinente. Son modèle haut de gamme est pourvu de fonctions utiles à ceux qui ne disposent pas d'une chaîne HDMI, en l'occurrence le décodage audio et la conversion en analogique. Panasonic est également le premier à lancer un graveur Blu-ray, certes à un prix très élevé mais cela montre l'engagement du constructeur qui est le seul qui semble réellement investi d'une mission.

Samsung ouvre la voie

C'est pourtant Samsung qui fut le premier à dégainer un lecteur abordable et complet avec le BD-P1500. Il place enfin le Blu-ray à portée d'une majorité de ménages qui a récemment investi dans un téléviseur plat en haute définition. Son prix conseillé est de 300 euros mais déjà sur Internet, il se trouve à 250 euros. Et ce n'est pas du tout une platine au rabais, ce qui nous a particulièrement intéressés. Déjà son design dans la lignée black gloss des productions de la marque le place d'emblée en bonne positon pour en faire un objet de décoration sous le téléviseur et on le sait, c'est aujourd'hui déterminant. Ensuite, il est doté de tous les raffinements de dernière génération. Ainsi pour l'interactivité, le BD-Live ne lui pose aucun problème. Une simple mise à jour permettra de recevoir les bonus interactifs par le Web auquel il se connectera par sa prise réseau. S'il est peu probable que les éditeurs vidéo s'investissent lourdement dans la création de ce type de contenu alors qu'ils se plaignent déjà des recettes en chute de la vidéo, c'est la fonction à la mode dont la presse parle et qu'il faut avoir. Pour la restitution, c'est tout aussi complet. L'image est en 24 images par seconde, les formats audio HD sont tous supportés. Il n'y a qu'une petite entorse pour le DTS-HD qui n'est pas décodé en PCM, un manque uniquement pour les amplificateurs audio-vidéo HDMI qui ne peuvent pas décoder par eux-mêmes. Mais le plus réjouissant, c'est que la qualité d'image est franchement exceptionnelle en Blu-ray. Aucun

Lecteur Blu-ray Samsung BD-P1500

Formats : Blu-ray, DVD, BD-R, BD-RW, DVD-R, DVD-RW, CD, AVCHD **Connexions :** HDMI 1.3, YUV, composite, audio numérique optique, analogique stéréo, réseau Ethernet **Image :** 1080p, 24p, xv Color **Son :** Bitstream Dolby True HD, DTS-HD Master Audio, PCM Dolby True HD

300 €

reproche ne peut être formulé et on voit mal comment elle pourrait être meilleure, ce qui est un problème pour vendre des platines plus chères, du moins avec des arguments objectifs. C'est aussi un lecteur DVD de bonne facture qui assure notamment une mise à l'échelle satisfaisante pour les téléviseurs HD. Ce lecteur Samsung pourrait donc bien marquer un tournant décisif pour le Blu-ray. Désormais, la perfection de l'image et du son est accessible à un prix qui n'est plus un frein majeur. Cela permettra de se retrouver autour d'un article en janvier pour voir si cela aura permis au Blu-ray de démarrer une carrière dans le grand public.

Le Blu-ray est plutôt méconnu en dehors du cercle des passionnés de home cinéma.

Toshiba fait de la résistance

Mais le DVD fait de la résistance et il peut pour cela compter sur des prix particulièrement bas en rayon, ainsi que sur des collections très conséquentes dans la plupart des foyers. Le Blu-ray n'est un progrès qu'en termes de qualité. Contrairement au passage du VHS au DVD, il n'y a pas d'amélioration dans la manipulation et sur la pérennité du support. Toshiba, qui cherche des solutions pour sa stratégie globale depuis l'abandon du HD-DVD, en profite pour lancer une nouvelle idée : faire du DVD un support HD. Evidemment, il n'y a pas de miracles même si les ingénieurs japonais y croient manifestement. Le DVD ne pourra jamais faire illusion face à un Blu-ray mais l'idée a de quoi séduir. Elle consiste à mettre à l'échelle le mieux possible l'image du DVD pour alimenter le téléviseur avec une image en Full-HD qu'il interprète au mieux. En parallèle, Toshiba applique des améliorations sur le traitement d'image de la source DVD. L'ensemble est regroupé sous l'appellation XDE et le premier lecteur DVD qui en est doté s'appelle logiquement XDE 500. Le prix exigé est de 150 euros, ce qui peut sembler beaucoup alors qu'un lecteur standard est disponible à 50 euros. Mais c'est peut-être justifié comme nous allons le voir. En revanche, il est certain que la vente nécessite de l'explication. Toshiba aide aussi avec une campagne de promotion jusqu'à fin janvier prochain avec un remboursement de 50 euros pour tout achat d'un lecteur. En revanche, la finition n'est pas le meilleur argument. Certes la platine est jolie avec une façade en plastique fumée mais pas de quoi s'extasier non plus. En revanche, la télécommande et les menus sont indignes d'un tel produit. Alors que l'apparence joue un rôle important dans la décision d'achat.

Une vraie bonne idée

Pour que le XDE ait un intérêt réel, il faut que la connexion se fasse en HDMI et que l'utilisateur dispose d'un téléviseur en haute définition. Dans ce cas, le lecteur met le contenu du DVD à l'échelle en le passant au 1080p à 24 images par seconde. Et le résultat est vraiment concluant. Nous avons comparé cela à une mise à l'échelle de compétition sur un vidéoprojecteur haut de gamme et le XDE s'en sort mieux ! En parallèle, le lecteur applique un traitement d'image qu'il est possible de sélectionner par la télécommande à l'aide d'un bouton. Malheureusement, les appellations des quatre modes disponibles sont ésotériques pour le néophyte, à part pour la position « Arrêt ». Ainsi le XDE agit sur la netteté, la colorimétrie et le contraste ce qui correspond aux trois positons restantes. Mais dans chacune, les trois éléments sont traités avec l'accent mis sur la principale. Ainsi sur « Net », le XDE renforce surtout la netteté et un peu les couleurs et le contraste. Avouez que c'est complexe ! Pour le grand public, il aurait fallu un « On/Off ». D'ailleurs à l'usage, on s'aperçoit que « Contraste » ne change pas grand-chose et que « Couleur » est en général trop appuyé avec une saturation à la clef. Reste donc « Net » dont l'impact est vraiment visible, voire spectaculaire. En fait, tout dépend de la source et du téléviseur. Si l'écran a déjà un rendu chirurgical et que le DVD est très net, le résultat peut au contraire parasiter les contours. Il faut d'ailleurs toujours désactiver ou au moins réduire les fonctions d'amélioration du téléviseur car sinon les deux se télescopent. Il n'empêche que la plupart du temps, l'amélioration est flagrante. Ajoutée à l'excellente mise à l'échelle et à une fluidité sans faille, il est vrai que de nombreux DVD retrouvent une seconde jeunesse mais tout cela n'est pas évident à expliquer au consommateur ! Le lecteur XDE 500 est donc tout à fait pertinent par ses fonctions. Mais la question qui se pose est : qui sera prêt à investir autant alors que le Blu-ray est justement en train de se démocratiser ? Car finalement, les deux touchent une cible technophile informée. La réponse est pourtant simple. Il suffit que Toshiba sorte un lecteur Blu-ray doté de la technologie XDE pour les DVD !

Lecteur DVD
Toshiba XDE 500

Formats : DVD, DVD-R, DVD-RW, CD, DivX
Connexions : HDMI 1.3, YUV, composite, Péritel, audio numérique optique & coaxial, analogique stéréo
Image : 1080p, 24p **Son :** Dolby Digital et DTS

150 €

Les chiffres

Pour l'heure, les prévisions 2008 pour les ventes de lecteurs Blu-ray sont de l'ordre de 150 000 pièces ce qui est certes cinq fois plus qu'en 2007 mais toujours anecdotique comparé aux trois millions de lecteurs DVD prévus. Ces chiffres datent toutefois du premier trimestre. Pour les vidéos sur Blu-ray, l'estimation 2008 est de 1,5 à deux millions de disques, à mettre en relation avec les plus de 100 millions de DVD (source GFK/Simavelec/SEVN).

©DR/Sony